



2.- Lourdes : la route de tous les espoirs

Siersthal – Holbach.- Vous souvenez vous de Cécile Huder, cette dame pétillante de vie mais au cœur lourd, qui, à l'âge de 74 ans, s'en était allée en scooter pour rejoindre le haut lieu de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle dans l'espoir de retrouver un peu de paix intérieure (cf. LIGNES de VIE N°6 – Mai 2010) ? Cet été encore, notre amie, à qui le courage ne fait jamais défaut, a parcouru toute la France à destination cette fois des sanctuaires de Lourdes.

La conversion du cœur

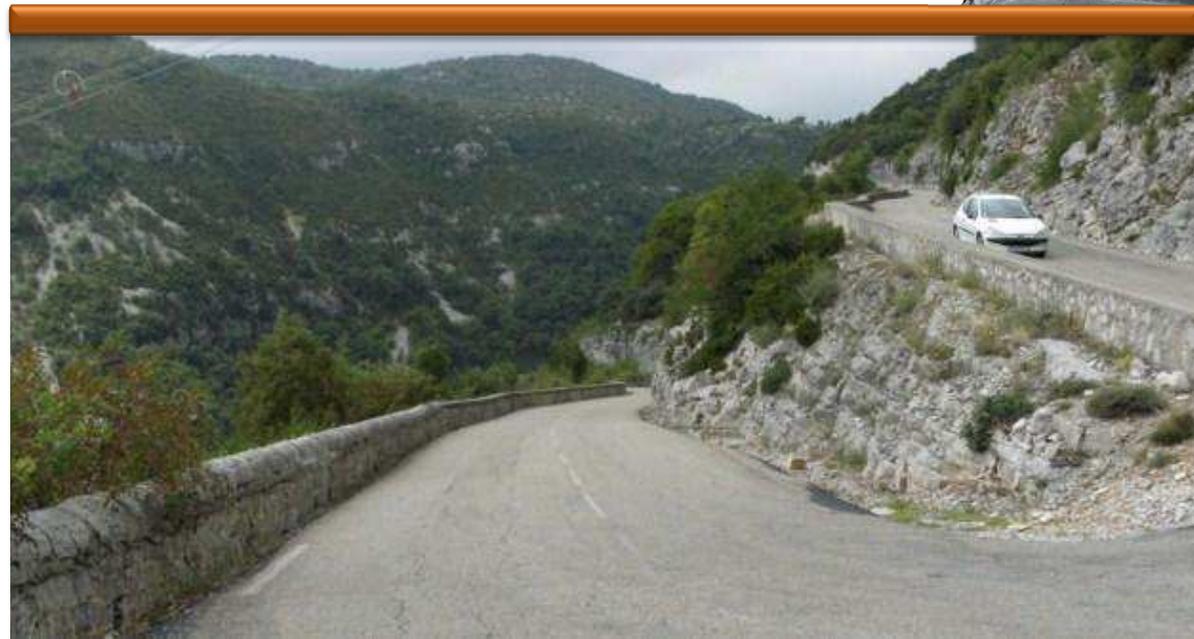
Cécile le dit elle-même, son dernier voyage a été physiquement plus éprouvant que son périple de l'an dernier. Certains expliqueront que l'effort sur soi-même est l'essence même de la démarche pèlerine, d'autres rappelleront que l'an dernier, Cécile était rentrée en train, suite au vol de son scooter, s'épargnant ainsi du millier de kilomètres qui l'attendaient sur le retour, d'autres enfin évoqueront cette frénésie qui caractérise tant Cécile et qui incite notre amie, toujours plus passionnée, toujours plus ardente, à conduire toujours plus longtemps - jusqu'à 350 km en une seule journée ! Quoi qu'il en soit, le périple a effectivement été long : les heures passaient, les kilomètres défilaient, et Cécile sentait ses muscles s'ankyloser, la douleur venir et la fatigue s'emparer d'elle. Malgré cela, elle a une nouvelle fois réussi et c'est radieuse qu'elle nous raconte aujourd'hui son aventure.

De Bitche à Toulouse, Cécile a parcouru en 5 jours (escales non comprises) 1 340 km, fuyant le trafic des agglomérations, prenant parfois des risques (comme cette fois où, trop excédée, elle s'engagea sur l'autoroute) et profitant de ses passages ici et là pour découvrir les plus beaux sites (route du vin d'Alsace, Colmar, Ballons des Vosges, Belfort, Montbéliard, ...) et rendre visite aux membres de sa famille : son frère dans la commune de Mornant, son arrière petit-fils Lény à Layrac (Toulouse Nord) et enfin son petit-fils Gaël à Muret (Toulouse Sud). Echaudée par le vol de son scooter sur les terres saintes de Compostelle, elle décida de laisser son véhicule chez sa famille et de terminer sa route en train.

La foi du cœur

Arrivée à Lourdes, ce lieu de pèlerinage légendaire perdu au cœur des Pyrénées, Cécile fut saisie par un sentiment profond d'humilité, de plénitude, de générosité et de don de soi. Elle me racontait : « Cette sensation trouve sa source en la foi de chacun, pas forcément la foi religieuse d'ailleurs ! ».

Lourdes est, depuis 1858, un centre de pèlerinage catholique. Il accueille chaque année près de 6 millions de visiteurs venus du monde entier dont environ 60 000 malades et invalides. C'est en fait le troisième lieu de pèlerinage catholique en termes de fréquentation après le Vatican et la basilique Notre-Dame de Guadalupe de Mexico.



Les piscines des miracles



Lény, l'enfant de lumière

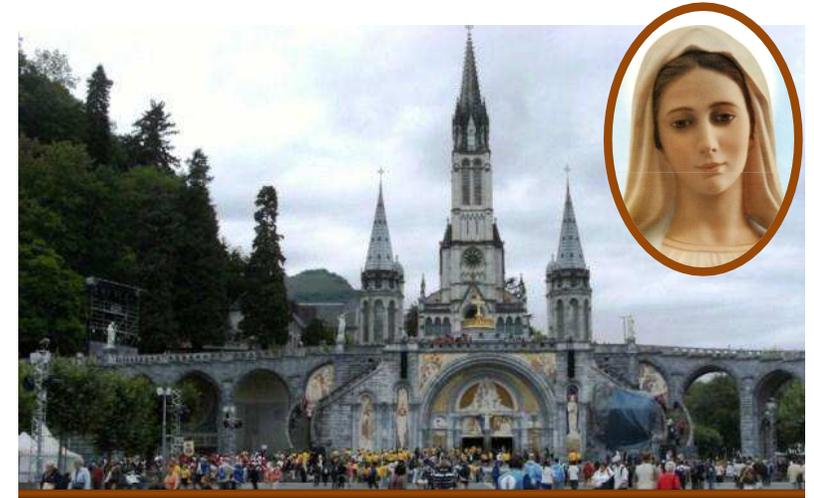
La vie de Lény semble rythmée par les pèlerinages de son arrière grand-mère : l'enfant est né, une journée de printemps, à l'appel des prières de Cécile en visite à Saint-Jacques-de-Compostelle, et a été baptisé, une journée d'été, durant le pèlerinage lourdaise de Cécile.

**Fêté dans tout le voisinage,
Pour son aurore lénitive,
Au rythme des pèlerinages,
Naissance et onction unitives,
Lény reçut tous les suffrages !**

En 1858, dans la petite grotte de Massabielle, Bernadette Soubirous fut témoin de l'apparition d'une Dame Blanche. Celle-ci sourit, inclina la tête et dit à la jeune fille : « Que soy era Immaculada Councepciou » (soit en français : « Je suis l'Immaculée Conception »). La belle dame invita ensuite Bernadette à réciter le Rosaire, égrenant elle-même le chapelet, puis lui demanda : « Allez boire à la fontaine et vous y laver ».

Aujourd'hui, ce sont 350 000 pèlerins qui, chaque année, viennent se baigner dans les eaux bénies de Lourdes.

Cécile poursuivait : « Je voulais absolument me baigner dans l'une des 17 piscines des sanctuaires de Lourdes. J'ai attendu longtemps : même en arrivant bien avant l'ouverture, j'ai dû faire la queue durant deux heures. Une atmosphère religieuse, presque mystique, imprégnait les lieux : les gens priaient et chantaient des cantiques. On m'avait dit que l'eau de Lourdes ne mouillait pas. Je sais bien que cela n'a aucun sens, mais pourtant, j'ai été bouleversée par la suite. J'étais nue sous un drap de bain, un peignoir sur les épaules. Quatre femmes m'accompagnèrent et m'aiderent à descendre dans cette eau si froide. A présent, seul le drap de bain m'enveloppait. Après avoir prié, je sortis de l'eau et alla me rhabiller aux vestiaires. J'étais mouillée et c'est toute mouillée que je me suis rhabillée. A l'extérieur, le soleil brillait et je ne pus que constater que mes vêtements étaient secs. Depuis cet instant, je le crois : l'eau de Lourdes est bien miraculeuse. Je venais tout juste de sortir du sanctuaire lorsque j'entendis une petite voix m'appeler : « Cécile ! Cécile ! ». Je me retournai et virevoltai, cherchant du regard mon interlocuteur. J'aperçus bientôt ma cousine Denise, venue depuis Rohbach-lès-Bitche, accompagnant un malade. »



La Vierge Marie donna un second ordre à Bénédicte : « Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle ».

Ce jour-là, une ferveur croissante s'empara des habitants des environs, qui allèrent, de plus en plus nombreux, se recueillir en ces lieux. En 1862, les apparitions de la Vierge Marie furent officiellement reconnues par l'évêque de Tarbes et les travaux des sanctuaires de Lourdes débutèrent.

Le hasard avait voulu que Cécile et sa cousine Denise se rencontrent en ces terres saintes. Cette dernière était venue par le train spécialement affrété pour les personnes malades ou handicapées, et pour leurs accompagnateurs qui, toujours dévoués, veulent apporter présence, chaleur, espérance et réconfort à ceux en souffrance dans leur corps et leur âme. C'est ainsi que Cécile put vivre, auprès de sa cousine, ces instants d'immense espérance lorsque les malades attendent et attendent encore, priant de toutes leurs forces, avant de se baigner enfin dans cette eau des miracles - en 150 ans, 67 miraculés ont été officiellement reconnus par l'Eglise. Ressourcée et heureuse, Cécile décida de prendre le chemin du retour..

